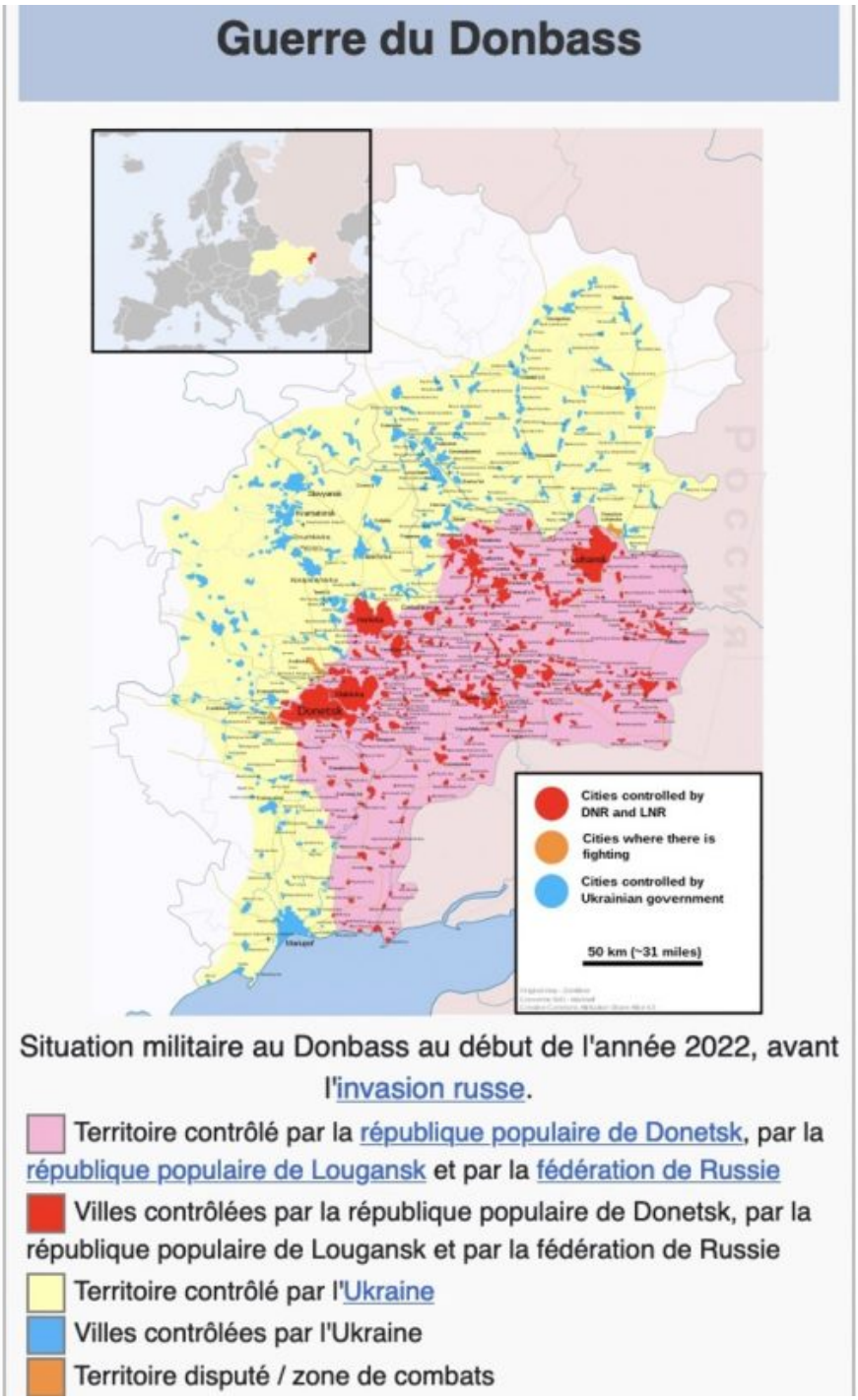
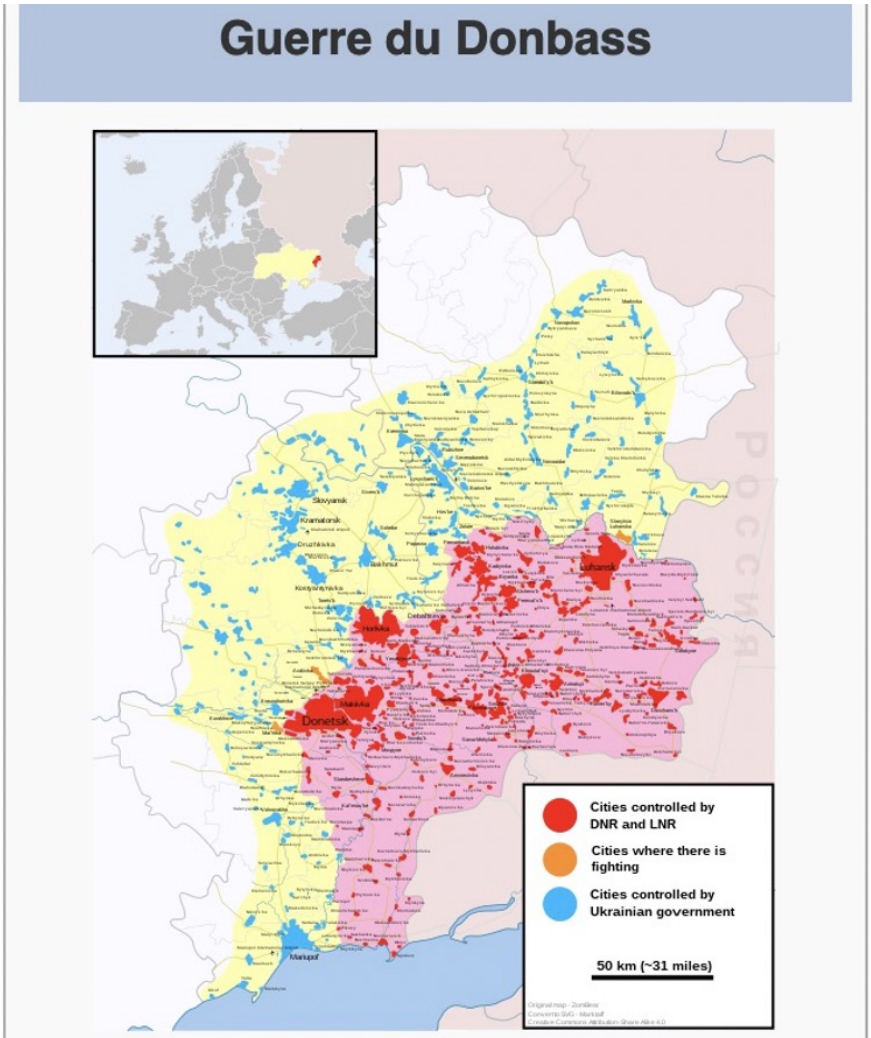
La France et ses guerriers de salon

écrit par Pierre Duriot | 30 mai 2024





La France condamne l'entrée des soldats russes dans le Donbass, mais elle n'a pas condamné les bombardements des populations du Donbass pendant des années, par ses propres dirigeants. La France, ou plutôt Macron, décide de donner des armes à l'Ukraine, nos canons César, des véhicules blindés, des munitions. Mais elle n'est pas cobelligérante, du moins, c'est elle qui le dit. Puis elle donne de l'argent, dont une partie conséquente est détournée, en toute connaissance de cause, mais la France continue à

donner de l'argent, encore plus même. Mais elle n'est pas cobelligérante, du moins, c'est elle qui le dit…

Des soldats français sont allés en Ukraine, certes, pas sous les couleurs françaises, mais tout de même. Mais elle n'est toujours pas cobelligérante, du moins, c'est elle qui le dit… Aujourd'hui, il faut passer à la vitesse supérieure et Gluksmann, candidat aux européennes, explique qu'il faut livrer à l'Ukraine des armes françaises capables de frapper des objectifs sur le territoire russe, sans penser que si des armes françaises frappent la Russie, des armes russes pourraient frapper la France. Et des instructeurs français devraient se rendre en Ukraine, aux dernières nouvelles c'est fait. La France sera-t-elle cobelligérante cette fois ? Mais non bien sûr, puisque c'est elle qui décide. **Personne n'a l'air de penser que c'est Poutine le tsar, qui pourrait décider du moment auquel la France lui apparaîtra comme cobelligérante. Il faut se souvenir qu'avant la guerre avec la Russie, la France n'avait strictement aucune relation diplomatique avec Kiev et des relations commerciales minimalistes.**

Les députés LFI estiment que la France ne devrait pas vendre des armes à Israël. Qu'ils se rassurent, comme on perd la trace des armes qu'on livre à l'Ukraine et que l'on sait que des connexions se font avec les réseaux djihadistes, ils se pourrait bien, qu'à son insu, la France fournisse aussi des armes aux terroristes du Hamas. Et un député LFI Sébastien Delogu, de brandir un drapeau palestinien dans l'hémicycle, important jusque dans la représentation nationale, une guerre à laquelle nous ne pouvons rien et qui est pourtant déjà largement présente dans nos quartiers, jusque dans les établissements scolaires. On se demande bien ce qui motive les LFI, censés être en campagne pour les Européennes. Ils comptent séduire qui, avec comme unique préoccupation médiatiquement visible, la cause palestinienne ? Et Delogu compte-t-il aller combattre ?

La France voudrait entrer en guerre sur deux fronts par tous les moyens, qu'elle ne s'y prendrait pas autrement. Entre le gouvernement ukrainien qui a pris pour cible pendant des années les russophones du Donbass et les Palestiniens qui nous ont habitués à prendre leur propre population en guise de bouclier humain, il serait urgent de ne pas s'emballer, de privilégier les solutions diplomatiques et d'éviter de livrer des armes dont on ne sait jamais dans quelles mains elles vont tomber, ni à quoi elles vont servir.

Gluksmann, Ménard, Macron, BHL… avec leurs airs doctes et leurs tons sentencieux, aimeraient que de jeunes Français acceptent d'aller se faire tuer pour ces pays lointains, mais ils n'y vont pas, ni eux, ni leurs enfants et petits enfants. Pas plus que ne vont aider les Palestiniens sur le terrain, les braillards qui mettent le bazar dans les manifestations et dans l'hémicycle. Jusqu'à la candidate Valérie Hayer qui explique qu'elle a rencontré Poutine à Kiev, ce qui est évidemment ahurissant. Image pathétique d'une France en paix depuis longtemps, avec des va-t-en guerre de salons et de manifs, ignorants des horreurs d'une guerre, qui se gardent bien d'aller jusqu'au bout de leurs convictions en allant se battre sur les terrains. Ils font penser à ces Djihadistes de banlieues qui sont allés en Syrie et qui veulent à tout prix revenir en France, avec leurs enfants faits là-bas, pour vivre tranquillement des allocations versées par nos compatriotes. Ou à ces promoteurs de l'accueil débridé et humaniste des migrants de la terre entière, mais qui n'en hébergent surtout pas chez eux. Nous avons un pays dans lequel quelques directeurs de consciences distillent la « bonne » parole, se gardent bien d'y joindre les actes, mais aimeraient beaucoup que les enfants du petit peuple aillent au casse pipe pour matérialiser leurs fantasmes. Non contente de n'avoir plus de diplomatie digne de ce nom, la France laisse s'exprimer les pires voix, quitte à nous entraîner dans des guerres inutiles.

https://rassemblementdupeuplefrancaiscom.wordpress.com

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français